

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

27 mai 2011

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**exhortant le gouvernement à élaborer
d'urgence des initiatives et des mesures
législatives nationales et internationales
visant à permettre aux services des CPAS
de mener une véritable enquête patrimoniale
relative aux propriétés détenues à l'étranger
par des personnes qui demandent
le revenu d'intégration**

(déposée par MM. Bert Schoofs et
Filip De Man, Mme Rita De Bont,
M. Guy D'haeseleer et Mme Annick Ponthier)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

27 mei 2011

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**ter aanmaning van de regering om dringend
werk te maken van nationale en
internationale wettelijke initiatieven en
maatregelen om de OCMW-diensten in
de mogelijkheid te stellen om een
echt vermogensonderzoek te voeren naar
eigendommen in het buitenland van
aanvragers van een leefloon**

(ingediend door de heren Bert Schoofs en
Filip De Man, mevrouw Rita De Bont, de heer
Guy D'haeseleer en mevrouw Annick Ponthier)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk	

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants		Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers	
Commandes:		Bestellingen:	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de résolution reprend, moyennant quelques modifications, le texte de la proposition de résolution DOC 52 0287/001.

Il ressort clairement d'une enquête effectuée auprès des services des CPAS de grandes villes flamandes que, dans la pratique, aucune enquête n'est réalisée sur les éventuelles propriétés détenues à l'étranger par les personnes qui sollicitent le revenu d'intégration.

Pourtant, la loi¹ dispose que, dans le cadre du calcul des ressources, *“les biens immeubles situés à l'étranger sont pris en considération conformément aux dispositions applicables aux biens immeubles situés en Belgique.”*

Il est aujourd'hui illusoire de croire que les services des CPAS puissent puiser dans cette disposition le pouvoir de vérifier activement si un demandeur possède des propriétés à l'étranger. Les services des CPAS n'ont tout simplement pas la “juridiction” pour mener ce genre d'enquête.

Dans la pratique, cela signifie qu'il n'y a presque jamais d'enquête visant à vérifier qu'un candidat allocataire n'a pas caché l'existence de propriétés à l'étranger.

La sanction applicable à la dissimulation d'un patrimoine détenu à l'étranger est en outre plutôt clément. La sanction éventuelle se limite à une suspension du revenu d'intégration pour une courte durée s'il est jamais constaté que certains renseignements sont tus. Dans la réalité, elle n'est donc généralement pas liée au non-respect des déclarations sur l'honneur et des renseignements communiqués sous serment². Il s'ensuit que nombreux sont ceux qui peuvent se permettre d'être malhonnêtes à l'égard du CPAS.

En revanche, aux Pays-Bas, une commission chargée par le *“ministerie van Sociale Zaken”* néerlandais d'examiner l'application de la *“Algemene Bijstandswet”* a déjà conclu, en 1993, qu'au moins un quart des allocataires sociaux fraudait.

¹ Arrêté royal du 11 juillet 2002 portant règlement général en matière de droit à l'intégration sociale.

² En effet, l'article 6, § 2 de l'arrêté royal dispose: “Les renseignements et déclarations qui font l'objet des points 1°, 2° et 3° du § 1^{er} sont certifiés sincères et complets, datés et signés par le demandeur.”

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel van resolutie neemt, met enkele aanpassingen, de tekst over van voorstel van resolutie DOC 52 0287/001.

Uit navraag bij de OCMW-diensten van een aantal grote steden in Vlaanderen blijkt duidelijk dat er in de praktijk geen onderzoek wordt gedaan naar buitenlandse eigendommen van aanvragers van een leefloon.

De wet¹ stelt nochtans onder andere dat in het kader van de berekening van de bestaansmiddelen *“de in het buitenland gelegen onroerende goederen in aanmerking worden genomen overeenkomstig de bepalingen die toepasselijk zijn op de in België gelegen onroerende goederen.”*

Dat de OCMW-diensten uit deze bepaling de bevoegdheid zouden kunnen putten om actief na te gaan of een aanvrager ook in het buitenland over eigendommen beschikt, is momenteel een illusie. De OCMW-diensten hebben eenvoudigweg niet de “rechtsmacht” om dergelijk onderzoek te voeren.

In de praktijk wil dat zeggen dat er vrijwel nooit onderzoek gebeurt naar het feit of een kandidaat-steuntrekker heeft gezwegen over buitenlandse eigendommen.

De sanctie op het verzwijgen van buitenlands vermogen is daarenboven behoorlijk mild. Als er al een vaststelling volgt dat bepaalde inlichtingen werden verzwegen, dan wordt het leefloon eventueel slechts voor een korte tijd geschorst. Aldus worden in werkelijkheid meestal geen sancties verbonden aan het niet respecteren van de op eed afgelegde verklaringen en inlichtingen². Dat heeft tot gevolg dat heel wat mensen het zich kunnen veroorloven om niet eerlijk te zijn tegenover het OCMW.

In Nederland daarentegen concludeerde een commissie, die in opdracht van het Nederlandse ministerie van sociale zaken de uitvoering van de Algemene Bijstandswet doorlichtte, reeds in 1993 dat zeker een kwart van de bijstandstrekkers fraudeert.

¹ Artikel 25, § 3, eerste lid, van het Koninklijk besluit houdende het algemeen reglement betreffende het recht op maatschappelijke integratie van 11 juli 2002

² Artikel 6, § 2, eerste lid van het KB stelt immers: “De inlichtingen en verklaringen die het voorwerp uitmaken van de punten 1°, 2° en 3° van § 1 worden door de betrokkene als oprecht en volledig verklaard, gedagtekend en ondertekend”.

Le “*ministerie van Sociale Zaken en Werkgelegenheid*” néerlandais indique ce qui suit dans son “*Opsporingsbeleidsplan Sociale Zaken en Werkgelegenheid 2003*”:

En 2002, les communes ont fait réaliser, en collaboration avec le “*Bureau Buitenland*” de la commune de Den Bosch, dans le cadre du projet “*controle op vermogen in het buitenland*”, des enquêtes ayant pour objet de vérifier si les allocataires sociaux ne se rendaient pas coupables de fraude patrimoniale à l'étranger. Le projet visait en premier lieu le Maroc et la Turquie, eu égard au nombre d'allocataires sociaux issus de ces pays. Les demandes d'enquêtes de vérification ont notamment été introduites lorsqu'il existait des indices, étayés par des faits, concernant la présence d'un patrimoine et/ou de revenus non déclarés au service social ou lorsqu'il existait des présomptions de fraude à la suite d'enquêtes réalisées par la police ou d'autres organisations.

Il existe d'ailleurs aussi aux Pays-Bas un “bureau de renseignement” national, qui compare les données des bénéficiaires de l'aide sociale aux données d'autres instances. Ce bureau a été créé en 2001 par le ministère des Affaires sociales et de l'Emploi et par l'Union des communes néerlandaises. Il aide les communes à déterminer les aides auxquelles les citoyens ont droit, comme par exemple l'allocation sociale, l'allocation spéciale ou une exonération des taxes communales. D'une part, il vérifie si les personnes qui perçoivent une allocation de la commune y ont effectivement droit (contrôle de légitimité) et, d'autre part, il examine si elles renoncent à certaines interventions financières, comme l'allocation de logement et de soins. Pour déterminer les aides auxquelles les citoyens peuvent prétendre, le bureau de renseignement examine la situation de ces personnes en croisant les données connues des communes avec celles de nombreuses autres organisations, comme les services fiscaux, l'*Uitvoeringsinstituut Werknemersverzekeringen* et la *Sociale Verzekeringsbank*.

Qui plus est, les sanctions frappant toutes sortes de formes de fraudes aux allocations y sont sévères et peuvent aller de la récupération de l'allocation en passant par sa réduction ou sa suppression, une amende pour non-respect de l'obligation légale d'information à des sanctions pénales dans certains cas.

Il ressort clairement de ce qui précède que le problème se pose également aux Pays-Bas, mais qu'il y est analysé et que l'on y est convaincu de la nécessité de s'y attaquer.

Nous partageons cette conviction. Dans notre société, il ne sert en effet à rien de plaider systématiquement en faveur d'une augmentation des moyens financiers des

Uit het “Opsporingsbeleidsplan Sociale Zaken en Werkgelegenheid 2003” van het ministerie van Sociale Zaken en Werkgelegenheid in Nederland blijkt het volgende:

“Gemeenten hebben in 2002 in samenwerking met het Bureau Buitenland van de gemeente Den Bosch in het kader van het project “controle op vermogen in het buitenland” verificatieonderzoeken laten instellen naar vermogensfraude van bijstandsgerechtigden in het buitenland. Het project richtte zich in eerste instantie op Marokko en Turkije, gelet op het aantal bijstandsgerechtigden uit deze landen. Aanvragen voor een verificatieonderzoek zijn onder andere ingediend als er feitelijk onderbouwde aanwijzingen waren over de aanwezigheid van vermogen en/of inkomen dat niet is opgegeven bij de sociale dienst of als er vermoedens van fraude waren die voortkomen uit onderzoeken van de politie of andere organisaties.”

In Nederland bestaat overigens ook een landelijk “inlichtingenbureau” dat gegevens van bijstands-gerechtigden vergelijkt met gegevens van andere instanties. Het werd opgericht in 2001 door het ministerie van Sociale Zaken en Werkgelegenheid en de Vereniging Nederlandse gemeenten. Het bureau helpt gemeenten bepalen op welke ondersteuning burgers recht hebben, zoals bijvoorbeeld bijstandsuitkering, bijzondere bijstand of kwijtschelding van gemeentelijke belastingen. Enerzijds gaat het na of mensen die geld ontvangen van de gemeente daar ook daadwerkelijk recht op hebben (rechtmatigheidscontrole) en anderzijds door te kijken of ze geld laten liggen, zoals huur- en zorgtoeslag. Om te bepalen waar mensen recht op hebben brengt het inlichtingenbureau de situatie van die mensen in kaart door de gegevens die bij de gemeenten bekend zijn te vergelijken met de gegevens van tal van andere organisaties, zoals de belastingdienst, het uitvoeringsinstituut Werknemersverzekeringen en de Sociale Verzekeringsbank.

Daarenboven zijn de sancties op allerhande vormen van uitkeringsfraude er niet mild. Die kunnen gaan van terugvordering over verlaging of stopzetting van de uitkering, een boete voor het niet nakomen van de wettelijke informatieplicht, tot zelfs strafrechtelijke sancties in sommige gevallen.

Hieruit blijkt duidelijk dat de problematiek zich eveneens stelt in Nederland, doch dat hij er wordt onderzocht en dat men ervan overtuigd is dat hij ook dient te worden aangepakt.

De indieners van het voorstel zijn daar evenzeer van overtuigd. Het heeft in onze samenleving immers geen zin om stevast pleidooien te voeren voor meer

communes qui doivent prendre en charge l'aide sociale, alors que les services locaux habilités à dispenser l'aide sociale manquent de possibilités et de moyens légaux pour lutter sérieusement contre certaines formes de fraude et de profitariat sociaux.

C'est ainsi que des dizaines de millions d'euros sont probablement distribués chaque année à des personnes qui n'ont tout simplement pas droit à l'aide sociale.

Par analogie avec d'autres lois prévoyant un renversement de la charge de la preuve chaque fois qu'une preuve particulière est difficile à fournir, nous proposons dès lors que le candidat bénéficiaire de l'aide sociale qui a séjourné pendant une période déterminée à l'étranger soit obligé de prouver qu'il ne possède pas de propriétés (en particulier immobilières) à l'étranger, qui l'empêcheraient de satisfaire aux critères d'obtention de l'aide sociale.

Rien ne justifie de ne pas combattre les abus, la fraude et le profitariat dans ce secteur de la politique sociale d'une autorité dans un pays tel que la Belgique, où la pression fiscale et parafiscale s'exerçant sur nombre de citoyens honorables est parmi les plus élevées au monde.

financiële middelen voor de gemeenten die dienen te voorzien in sociale bijstand, terwijl de lokale diensten die bevoegd zijn voor het verstrekken van sociale bijstand onvoldoende wettelijke middelen en mogelijkheden hebben om de aanpak ernstig te nemen van bepaalde vormen sociale fraude en profitariaat.

Er vloeien aldus jaarlijks wellicht vele tientallen miljoenen euro's naar mensen die gewoon geen recht hebben op sociale bijstand.

De indieners stellen daarom voor dat, naar analogie van andere wetgeving waar er sprake is van omkering van de bewijslast telkens wanneer een bijzonder bewijs moeilijk is te leveren, dat de kandidaat-uitkeringsgerechtigde die gedurende een bepaalde periode in het buitenland heeft verbleven, zou worden verplicht om het bewijs te leveren dat hij geen buitenlandse (vnl. onroerende) eigendommen bezit die hem zouden verhinderen te voldoen aan de criteria voor het bekomen van sociale bijstand.

Misbruik, fraude en profitariaat in deze sector van het sociale beleid van een overheid niet bestrijden, is onverantwoord in een land als België waar de fiscale en parafiscale druk op de schouders van vele eerbare burgers tot de hoogste ter wereld mag worden gerekend.

Bert SCHOOFs (VB)
Filip DE MAN (VB)
Rita DE BONT (VB)
Guy D'HAESELEER (VB)
Annick PONTHER (VB)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

vu l'obligation de rigueur et d'économie qui incombe aux pouvoirs publics dans l'affectation des moyens qui leur sont attribués par le contribuable;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL,

1. de prendre les initiatives et mesures qui s'imposent, tant au niveau national qu'international, pour permettre aux services des CPAS compétents de rechercher plus facilement le patrimoine détenu à l'étranger des personnes qui demandent à bénéficier d'une allocation d'aide sociale;

2. de prévoir suffisamment de sanctions dissuasives pour les fraudeurs sociaux;

3. de prévoir le renversement de la charge de la preuve en ce sens qu'il incombe aux candidats bénéficiaires de l'aide sociale, qui ont séjourné pendant une période déterminée à l'étranger, d'apporter la preuve qu'il ne possèdent pas de bien immobilier à l'étranger ou d'en réfuter la présomption.

13 décembre 2010

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

gelet op de plicht tot zorgvuldigheid en zuinigheid die bij de overheid berust in haar aanwending van de middelen die haar door de belastingbetaler zijn toegewezen;

VRAAGT DE FEDERALE REGERING,

1. om de nodige nationale en internationale initiatieven en maatregelen te nemen die het mogelijk maken voor de bevoegde OCMW-diensten om de opsporing te vergemakkelijken van buitenlandse vermogens van aanvragers van een bijstandsuitkering;

2. om te voorzien in voldoende afschrikwekkende sancties voor sociale fraudeurs;

3. om te voorzien in de omkering van de bewijslast wat betreft het aantonen of weerleggen van het in eigendom hebben van buitenlands onroerend goed voor kandidaat-uitkeringsgerechtigden die een bepaalde periode in het buitenland hebben verbleven.

13 december 2010

Bert SCHOOFS (VB)
Filip DE MAN (VB)
Rita DE BONT (VB)
Guy D'HAESELEER (VB)
Annick PONTHER (VB)